

livre dont la lecture répande un plus doux parfum d'édification. Le mot de Cicéron : *Scribitur ad narrandum, non ad probandum, historia* n'y serait peut-être pas absolument justifié : le panégyrique emporte le récit ; la thèse y est découpée en narrations. Mais le zèle de l'auteur égalait sa modestie et il lui importait peu de passer pour un docte, s'il était utile à ses frères et s'il gagnait les cœurs à cette antique foi — *Prisca Fides*, — dont il vantait la puissance et les bienfaits.

Son catalogue offre la plus parfaite similitude avec celui de Péricaud ; mêmes noms, suppressions identiques, effacement de Senator devant Sicarius. La chronologie toutefois y est plus régulière et les notes explicatives ont été de beaucoup abrégées.

Posséderions-nous là un type fixe et irrévocablement arrêté ? Les *Fastes épiscopaux* s'y conforment aussi à une variante près : Senator a été réintégré par M. Duchesne, comme un personnage réel, au lieu de Sicarius définitivement rejeté (1). Eldoinus, il est vrai, reste classé ; mais nous sommes prévenus qu'il n'eut point le caractère épiscopal et qu'il fut seulement administrateur par intérim.

Un tel accord n'est pas fortuit, surtout après des essais et des tâtonnements multiples. On doit le considérer comme le résultat d'une saine et ferme critique. Nous désirons examiner, pour conclure, si la question ne se prête pas à être encore serrée de plus près.

---

(1) *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par l'abbé L. Duchesne, membre de l'Institut. II. *L'Aquitaine et les Lyonnaises*. Paris, 1899, chapitre III. *La province de Lyon*, p. 156 à 193.